



Paul G eraldy

Bonjour

Comme un diable au fond de sa boîte
Le bourgeon s'est tenu caché...
Mais dans sa prison trop étroite
Il b aille et voudrait respirer.
Il entend des chants, des bruits d'ailes,
Il a soif de grand jour et d'air,
Il voudrait savoir les nouvelles,
Il fait craquer son corset vert,
Puis d'un geste brusque, il déchire
Son habit étroit et trop court.
« Enfin, se dit-il, je respire,
Je vis, je suis libre. Bonjour ! »